

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \) Item](#)[205. Paris, Mardi 2 juillet 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

205. Paris, Mardi 2 juillet 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Procès](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

[207. Baden, Mercredi 3 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1839-07-02

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°231/248

Information générales

Langue Français

Cote 564, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
205 Paris, mardi 2 Juillet 1839 9 h 1/2

A mon grand regret, et contre mon dessein, je ne puis vous écrire aujourd'hui qu'en courant. La discussion d'Orient a pris hier plus détendue et d'importance qu'on ne s'y attendait. Je parlerai aujourd'hui. La politique du Cabinet du 11 octobre en 1833 a été attaquée par le duc de Valmy. Je la défendrai en passant mais je la défendrai, et il faut que j'en cause ce matin avec le Duc de Broglie qui a les dépêches. Mon temps est pris. Quatre discours ont été écoutés hier et le méritaient. M. de Valmy et très habilement mêlé et confondu le fond de la question avec la tactique Carliste. Si vous le lisez, vous me direz ce que vous pensez d'un Ambassadeur qui écrit des lettres particulières contre les instructions qu'il a reçues et exécutées. M. de Valmy n'a jamais voulu prononcer à la tribune le nom de l'amiral Roussin, quoique j'aie pu faire pour l'y obliger. Il a eu raison. Mais alors il ne fallait pas lire la lettre. M. de Carné a bien défendu le Pacha. M. de Lamartine a été très brillant. Il a du bon sens une demi-heure et il l'emploie à la critique des idées d'autrui. Cela fait, quand il parle de ses propres idées et pour son propre compte, ce sont les mille et une nuits. Mais elles vaut mieux à l'Orient qu'ailleurs, M. Villemin a été sensé vif, et quelquefois éloquent. Il a eu du succès. Vous voyez que je suis plein de mon sujet. Je suis très convaincu que vous ne viendrez pas à un congrès, quoique j'aie rencontré l'espérance contraire. Mais on est crédule à l'espérance. Sachez seulement que cette affaire là vient d'entrer dans les préoccupations publiques. C'est pour la première fois.

Rien de nouveau du Procès. Il se trame. Le Chancelier est las et mou. La Chambre n'est pas dirigée. Nous sommes fort tranquilles. Adieu. Voilà le Duc de Broglie. J'attendrai avec impatience des nouvelles de vos bains de sel et d'aromates. J'attendais presque, un mot de vous ce matin, un mot seulement, mais le début de notre nouveau régime. Vous voulez des nouvelles tous les jours, et moi je veux de vos nouvelles tous les jours. Rien de plus. Je ne veux pas vous fatiguer. Vous m'écrirez longuement quand vous pourrez. Mais de vos nouvelles. Adieu. Adieu. G

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 205. Paris, Mardi 2 juillet 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-07-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1727>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 2 juillet 1839
Heure9 h 1/2
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBaden

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

34

Il nous faut faire une partie de l'ordre à la fin de ce document. On voit que le Roi de Belgique a été informé des événements de l'empereur Napoléon III et de l'empereur Guillaume Ier. Il a été informé que l'empereur Napoléon III a été vaincu par l'armée belge à la bataille de Waterloo. Il a été informé que l'empereur Guillaume Ier a été vaincu par l'armée belge à la bataille de Waterloo.

Q M SF 3 R
Madame la Princesse de Saxe
du Palais de Baden Baden
Allemagne

Grand duché de Baden

(68)

Notre discours sur le révolutionnaire. On a été informé de l'empereur Napoléon III et de l'empereur Guillaume Ier. Il a été informé que l'empereur Napoléon III a été vaincu par l'armée belge à la bataille de Waterloo. Il a été informé que l'empereur Guillaume Ier a été vaincu par l'armée belge à la bataille de Waterloo.

Paris - March 2 Shillies 1859.

9 h 30

34

À mon grand regret, je continue de croire, je ne puis venir à Paris aujourd'hui qu'en secret. La discussion d'Orléans n'a pas pris plus d'énergie et l'importance qu'il ne s'y attendait. Je parle aujourdhui de politique, des événements du 11 Octobre ou 1858 a été attaquée par le duc de Valmy. Je la défendrai, en passant, mais je ne défendrai, ce n'est pas que j'en tenu le moins avec le duc de Broglie qui a les dépêches. J'en tenu le moins.

Quatre discours ont été écouté hier, et le merveilleux. M. de Valmy a très habilement mis le confondu le fond de la question sur la tactique catholique. Si vous le lisiez, vous me direz ce que vous pensez d'un pamphlet que c'est des lettres particulières contre les instructions qu'il a reçues des accointances. M. de Valmy a prononcé vingt personnes à la tribune le nom de l'ancien Roussetin, lorsque j'ai pu faire pour l'y obligez. Il a eu raison. Mais alors il me fallait pas lire la lettre. M. de Lamoignon a bien défendu le Pichot. M. de Lamartine a été très brillant. Il a de bon sens une énorme heure, et il emploie à la

critique de cette idée d'autant. Cela fait, quand il parle de
sa propre idée et pour faire programme simple, le
Sénat la rejette et une fois. Mais elles vont empirer
à l'Assemblée qu'à l'heure. M. Villeneuve a été élu
suffisamment, et quelquefois eloquemment. Il a eu du succès.

Vous voyez que je suis éloin de mon sujet.
Je suis très convaincu que vous ne viendrez pas
à ce congrès, quoique j'aie rencontré l'espérance
contraire. Mais on est malade à l'improviste,
sachez seulement que cette affaire les vise directement
dans les préoccupations publiques. C'est pour
la première fois.

Bien de nouveau au Provin. Et de temps. Le
Chancelier est las et mort. La Chambre n'est pas
dirigée. Vous connaissez bien Dauguillot.

Adieu. Voilà le due de Broglie. J'attends
avec impatience les nouvelles, de son bain de
lub et d'aromates. J'attends prudemment un mot
de vous à l'Assemblée, un mot seulement, mais
le début de notre nouveau régime. Vous voudrez
des nouvelles tous les jours, et moi je veux
de nos nouvelles, tous les jours. Bien de plus.
Si ce n'est pas vous fatiguera. Vous me croirez
longuement quand vous pourrez. Bien de
nos nouvelles. Adieu. Adieu.